

# 1 PIERRE : UNE ETUDE

## L'Attitude Soumise de l'Epouse

### **1 Pierre 3 : 1 – 6**

#### Introduction

Les versets 24 & 25 du deuxième chapitre contiennent des vérités intéressantes et importantes mais qui ne font pas partie de l'argument de Pierre au sujet de la manière de glorifier Dieu par une vie de soumission qui révèle notre liberté par rapport aux circonstances de cette vie, ce qui découle de notre confiance en Dieu. Les sujets soulignés dans ces deux versets, qui sont plutôt pris pour acquis par Pierre et simplement employés ici pour appuyer son argument principal, reviennent plus directement dans le verset 18 de ce troisième chapitre. Ici, il continue à appliquer cette bonne conduite qui annonce les vertus de Dieu à des situations concrètes de la vie de tous les jours.

#### 1. La bonne attitude

De la même façon que le citoyen est appelé à reconnaître l'autorité donnée aux autorités civiles, que l'employé doit reconnaître celle donnée à son patron, que Jésus a reconnu l'autorité donnée par son Père à Pilate, l'épouse chrétienne est appelée à reconnaître l'autorité que Dieu donne à son mari (« Pareillement, vous, femmes, soyez soumises à vos propres maris » v.1 version Darby).

La Bible est très claire dans son enseignement sur la famille que l'autorité dans la structure familiale a été confiée au mari (un enseignement nécessaire à la fois pour l'épouse et pour le mari chrétiens ; Col. 3 : 18 ; Eph. 5 : 22 – 24). Mais puisque cet enseignement de Pierre est basé dans la vision biblique de la famille, il ne s'applique que dans le cadre de la famille, il n'est pas un commentaire sur la position de la femme en général (Jésus aussi s'est soumis dans le cadre de sa vie sur terre, malgré le fait qu'il soit Dieu). Il est donc important de noter que comme pour les autres cas, la soumission de l'épouse s'agit surtout d'une reconnaissance de l'ordre établi par Dieu. De même, l'enseignement est adressé aux épouses, non pas à leur mari, et concerne donc une soumission volontaire. Il n'autorise pas le mari de « soumettre » son épouse. Cette soumission est basée avant tout dans le respect pour la position du mari, pour l'autorité qu'il s'est vu confiée par Dieu et donc finalement pour Dieu lui-même, indépendamment des « qualités » de la personne concernée (v.1 ; cf. 1 Pi. 2 : 13, 18).

Pierre appelle à une attitude qui reflète le respect ainsi qu'une pureté de vie, et rappelle aussi un des objectifs de notre bonne conduite. L'épouse est sensée se comporter de telle façon que même si son mari n'est pas chrétien, il sera convaincu de l'évangile en la voyant se comporter de façon irréprochable (cf. 1 Pi. 2 : 12) et en voyant le degré de sa confiance en Dieu et sa liberté de se soumettre dans cette confiance (cf. 1 Pi. 2 : 16). Pierre nous dit qu'un tel comportement peut toucher le cœur même de ceux qui s'opposent à la foi chrétienne (« Vous de même, femmes, soyez soumises à vos maris, afin que si quelques-uns d'entre eux ne croient pas à la parole de Dieu, ils soient gagnés à la foi par votre conduite. Des paroles ne seront même pas nécessaires : il leur suffira de voir combien votre conduite est pure et respectueuse » vv.1 & 2 Français Courant). Ceci constitue donc non seulement un enseignement important mais également un encouragement à la persévérance.

## 2. La bonne beauté

Pierre encourage les épouses à gagner leur mari au Seigneur par leur beauté, mais non pas par leur beauté extérieure (« Recherchez non pas la beauté que donne une parure extérieure : cheveux habilement tressés, bijoux en or, toilettes élégantes, mais celle qui émane de l'être intérieur » v.3 Semeur). Il cherche à établir des priorités dans l'approche des épouses chrétiennes à la vie. Mais il ne faut pas tomber dans l'extrémisme en utilisant ce verset ainsi que 1 Tim. 2 : 9 & 10 pour interdire les bijoux, le maquillage etc. Faire ainsi est de rater le sens du passage et entraîner le danger du légalisme qui irait à l'opposé de l'enseignement de Pierre.

La question qu'il traite en réalité ici est celle de la source de la beauté de la femme. Il faut vivre dans le contexte où on sait que l'extérieur périt (cf. 1 Pi. 1 : 24 & 25) et fait plutôt appel à la chair – ce qui n'est pas le but principal d'une épouse chrétienne (cf. 1 Pi. 2 : 11 ; 3 : 1). La femme chrétienne est appelée à avoir une beauté intérieure qui durera (cf. 2 Cor. 4 : 16 ; Prov. 31 : 30). Pierre l'encourage donc à (se) dépenser autant, voire plus, pour être belle à l'intérieur qu'à l'extérieur – ce qu'il dit passe entre autres par la soumission et l'obéissance. Elle doit avoir le caractère inverse des femmes contestataires qui refusent de reconnaître l'autorité (cf. Prov. 21 : 9, 19 ; 27 : 15 ; 12 : 4), quelque soit son degré de beauté extérieure (cf. Prov. 11 : 22) ! Evidemment, ce caractère est un produit du fruit de l'Esprit (Gal. 5 : 22 ; Matt. 5 : 3 – 9). Non seulement il touche les autres, mais il est également reconnu et récompensé par Dieu (cf. 1 Pi. 2 : 13 & 19).

## 3. Le bon exemple

Pierre termine son argument en encourageant les épouses chrétiennes à regarder vers des bons exemples. Un chrétien (et donc une chrétienne) n'est pas appelé à suivre aveuglement les modèles et les modes de son époque (« ne vous conformez pas au siècle présent... » Rom. 12 : 2). Pierre renvoie donc les épouses vers l'exemple des « saintes femmes » (« femmes croyantes » Parole de Vie) de l'Ancien Testament et les encourage à suivre de tels exemples (« Autrefois, les femmes croyantes qui espéraient en Dieu avaient cette beauté-là, parce qu'elles obéissaient à leur mari » Parole de Vie). Sara, par exemple, obéissait à Abraham et lui était soumise. Le terme « mon Seigneur » que cite Pierre était un terme qui indiquait un grand respect dans le langage de l'époque (cf. Gen. 18 : 12 ; 23 : 5 & 6) et montre le désir de ne pas critiquer ni miner l'autorité de son mari mais de le valoriser et le respecter. Pierre dit que les chrétiennes qui font bien suivent son exemple et sont en quelque sorte ses héritières spirituelles (cf. Gal. 3 : 7). Il souligne également qu'une telle attitude est une signe de confiance en Dieu (« elles avaient placé leur espoir en Dieu et elles étaient soumises chacune à son mari » v.5 Parole Vivante ; cf. 1 Pi. 2 : 23) quelques soient les risques (d'abus d'autorité du mari, des critiques du monde) d'un tel comportement (« Vous êtes devenues ses filles, si vous faites le bien sans vous laisser troubler ni par la crainte, ni par les menaces de personne » v.6 Parole Vivante ; cf. Psa. 56 : 12).

## Conclusion

Il est facile à dire que nous mettons notre confiance en Dieu, mais la vie quotidienne montre la réalité (ou pas) de cette confiance. Pouvoir se rendre vulnérable à cause de notre position en Christ et pour devenir ce que Dieu souhaite montre un grand degré de confiance. Telle est la foi persistante que Dieu honore et récompense.